

MOTS CLÉS

Promotion de la santé
Responsabilité
populationnelle
Architecture en santé
Innovation
organisationnelle
CHU Poitiers

dossier

INITIATIVE

La Vie la Santé

Alors qu'il existe une prise de conscience progressive de l'augmentation de la prévalence de maladies chroniques en France, notre système de santé doit faire face à de nouveaux enjeux : crise organisationnelle et énergétique, transformation des espaces et des villes, transition numérique et écologique, soutenabilité financière... Au centre des articulations médecine de ville/médico-social, l'hôpital est incité à avoir une responsabilité populationnelle sur son territoire⁽¹⁾, à devenir un véritable lieu de santé, plus seulement de soins, et à s'inscrire pleinement dans une démarche « Lieux de santé promoteurs de santé ». Il est ainsi pertinent et novateur de créer un espace dédié pour développer la prévention et la promotion de la santé au sein même de l'enceinte hospitalière mais résolument tourné vers le territoire. Espace unique en France, la Vie la Santé a vu le jour en novembre 2018, sur le site de la Milétrie du CHU de Poitiers. Lieu promoteur de santé de par son usage et son espace physique, il accompagne les populations dans le développement et le maintien de leurs ressources en santé.

Par leurs diversités et leurs interactions, les déterminants de santé sont impliqués dans la survenue de maladies. Il s'agit notamment des comportements liés au mode de vie (le fait ou non de faire de l'activité physique, de manger équilibré, de fumer ou de consommer de l'alcool...), des conditions de vie (qualité du logement, modes de transport...) et d'environnement (climat, espaces verts, nature...). Sont également à prendre en compte les conditions professionnelles, socio-économiques et culturelles.

Ces déterminants ont été longtemps abordés comme facteurs de risque, mais un virage fondamental s'est fait de la pathogenèse (partir de la maladie pour en éviter les effets) vers la salutogenèse (partir de la santé pour en conserver et en préserver ses atouts), notamment depuis les travaux d'Aaron Antonovsky, non pas en opposant les approches mais en les abordant en complémentarité⁽²⁾.

Ophélie STREZLEC

Designer de service,
innovation sociale et santé
Chargée de projet prévention
et promotion de la santé

Marion ALBOUY

Médecin de santé publique
Enseignante chercheuse
en santé environnementale
Préfiguratrice et responsable

Houria EL OUAZZANI

Médecin de santé publique
et docteur en santé
environnementale

Virginie MIGEOT

Professeure de santé
publique, service
d'épidémiologie et de santé
publique, CHU de Rennes
Fondatrice

Vie la Santé, CHU de Poitiers

La Vie la Santé a été construite à partir de cette approche globale de salutogenèse pour valoriser les déterminants de santé comme des ressources en santé : d'où vient la santé ? Quels sont les éléments qui permettent de la créer, de la développer et de la renforcer tout au long de la vie ? Comment la promouvoir ?

En impulsant cette nouvelle dynamique, il devient possible de favoriser des approches positives, non seulement de la santé par les éducations en santé dans un continuum (santé familiale, éducation pour la santé, thérapeutique) mais aussi par les environnements de vie, en premier lieu la maison, où se côtoient de plus en plus vie personnelle et vie professionnelle. La salutogenèse a ainsi été déclinée dans plusieurs disciplines, comme la psychologie, l'urbanisme et l'architecture.

La Vie la Santé a été créée en proposant un cadre d'intervention salutogénique sous la forme d'une maison témoin, où chacun est invité à repenser sa santé dans sa vie quotidienne dans les différentes pièces (entrée, salon, cuisine, salle de bains, chambre, patio-potager...) et à visualiser les interrelations de ces déterminants à travers les différents parcours de santé proposés et des interventions favorisant le pouvoir d'agir des usagers.

Un espace favorable à la santé au sein de l'hôpital

Selon les recommandations de l'Académie internationale de l'architecture

salutogénique, les architectes ont su relever le défi, à partir d'un bâtiment existant, d'aménager un espace salutogénique en créant un lieu ouvert sur la ville et la nature, en contact avec la lumière et les matières naturelles. Chaque pièce, chaque matériau, meuble, couleur... y ont été pensés pour favoriser ensemble la santé.

Pour faciliter leur identification et leur appropriation, chaque déterminant de la santé est décliné dans une pièce de la maison, de façon contextualisée : par exemple, l'importance du réseau social est un sujet abordé dans le salon, l'alimentation dans la cuisine, l'hygiène et les perturbateurs endocriniens dans la salle de bains, la vie affective et sexuelle à la fois dans le salon et la chambre adulte... Des espaces de répit sous forme de maisons ont été développés au Royaume-Uni dès 1995, les Maggie's Centers⁽³⁾. À la fois proches mais détachés de l'hôpital, ils offrent un lieu où l'utilisateur se sent comme à la maison tout en étant accompagné par des professionnels dans son parcours de santé.

La Vie la Santé est une maison à part entière, avec une architecture salutogénique, un environnement de vie familier et une population plurielle : patients, citoyens, étudiants et professionnels,

mais aussi associations, chercheurs, acteurs du monde socio-économiques. Au-delà d'un espace innovant, la Vie la Santé propose des interventions de promotion de la santé.

Une équipe pluridisciplinaire lui est dédiée : une diététicienne, un enseignant en activité physique adaptée, une psychologue, une infirmière en santé environnementale, une ergothérapeute, une assistante sociale, dix infirmières référentes de programmes d'éducation thérapeutique du patient, quatre secrétaires, deux chargés de projet, un cadre supérieur de santé, quatre médecins et une sage-femme.

À l'inverse d'une consultation classique, où le temps est restreint et le discours souvent perçu comme complexe, le professionnel part des représentations et des difficultés de l'utilisateur pour répondre au mieux à ses besoins. L'ensemble de l'équipe est formé à la posture éducative et à la santé publique. La posture des professionnels se veut également rassurante et démedicalisée : pas de blouse ni d'étiquette, les usagers sont accueillis dans une pièce de vie chaleureuse. De couleurs et de formes différentes afin de s'adapter à chacun, les fauteuils y sont disposés côte à côte, ce qui favorise l'échange, comme à la maison.

Accompagner les parcours de santé et de soins

Une évaluation des besoins et ressources en santé est systématiquement proposée à toute personne accueillie au sein de la Vie la Santé pour construire avec elle son parcours d'éducation en santé.

L'outil Eladeb⁽⁴⁾ facilite ce premier échange : illustré et ludique, il permet de tenir compte de la littératie en santé et crée une véritable cartographie des besoins en santé. Il permet ainsi d'aborder tous les sujets de la vie quotidienne et de créer un parcours personnalisé, adapté à l'utilisateur et construit avec lui. Ce parcours peut se décliner, soit par des séances individuelles explicatives, soit la plupart du temps par des ateliers collectifs, appelés « créateurs de santé ». Ces ateliers mobilisent plusieurs usagers, quels que soient leurs besoins, leur âge, leur pathologie ou leur statut (patient/proche aidant/usager

NOTES

(1) FHF, « Tous responsables de notre santé ! Bilan des trois premières années de déploiement de la responsabilité populationnelle », 2022. <https://fr.calameo.com/fhf/read/003795702d2cb1e0bccac>

(2) M.B. Mittelmark, S. Sagy, M. Eriksson, G.F. Bauer, J.M. Pelikan, B. Lindström, G.A. Espnes, *The Handbook of Salutogenesis*, Springer, 2017.

(3) Maggie's center. Everyone's home for cancer care - maggies.org

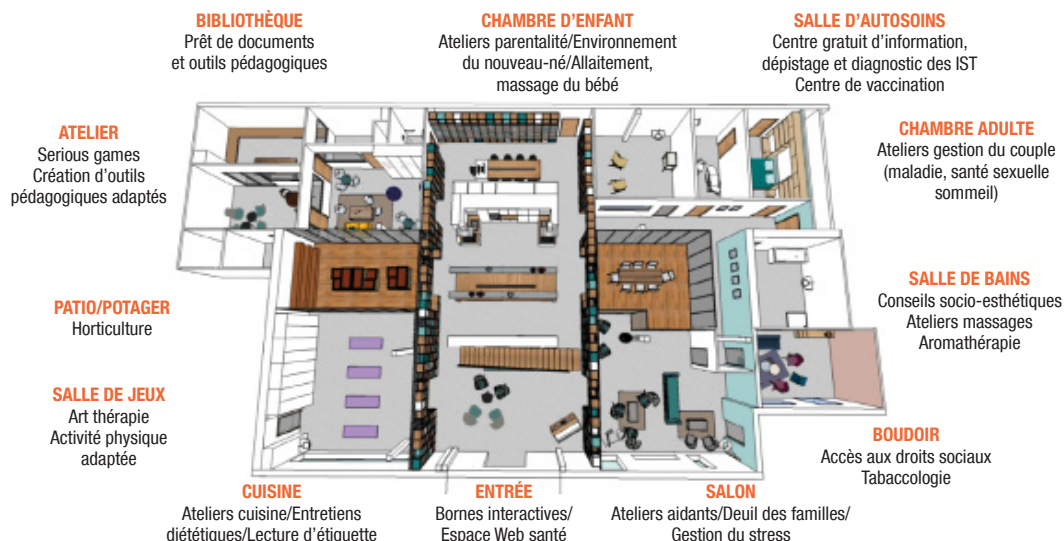
(4) P. Valentino, C. Reymond, S. Fernandez, P. Golay, F. Grasset, *Manuel d'utilisation des échelles lausannoises d'auto-évaluation des difficultés et des besoins (Eladeb-R, version révisée)*, janvier 2011 - www.researchgate.net/publication/264093976

ILLUSTRATION

L'espace salutogénique la Vie la Santé

LA VIE LA SANTÉ EN CHIFFRES

700 m²
28
 professionnels
 Plus de
70 ateliers
 Plus de
10 000 venues
 annuelles
 Près de
2 000 bénéficiaires
 d'actions hors les murs



du système de santé/professionnel de santé), et sont animés par les professionnels de l'équipe ou du CHU.

Après quatre ans de fonctionnement, près de 70 ateliers prennent vie dans la structure, autour de 8 thématiques : alimentation, activité physique adaptée, santé environnementale, bien-être mental et social, vie quotidienne, consommation de tabac et santé sexuelle⁽⁵⁾.

En complémentarité, des parcours d'éducation en santé à destination du grand public sont proposés selon les besoins du territoire dans un principe de subsidiarité avec les autres acteurs. La Vie la Santé est ainsi amenée à relayer des campagnes nationales (Moi(s) sans tabac, Octobre rose...) ou à animer des ateliers créateurs de santé « hors les murs » : sensibilisation des collégiens, lycéens et étudiants à la santé environnementale à la maison des adolescents, sensibilisation à la promotion santé au sein de programmes pédagogiques à destination des étudiants en santé (Happy Doc⁽⁶⁾, Well'come). L'éducation thérapeutique du patient (ETP), dans une approche bio-psycho-sociale et décloisonnée (interpathologie, interprofessionnelle, ville/hôpital...) se décline à travers une vingtaine de programmes construits en collaboration étroite par les équipes cliniques et les patients. Adaptés aux personnes atteintes de maladie chronique et à leurs aidants, ces parcours ont pour objectif de les accompagner dans un « mieux vivre au quotidien ». Les patients et leurs aidants bénéficient d'ateliers dits « d'auto-soins », pour mieux comprendre la maladie, ses traitements, le parcours de soins, et d'ateliers d'adaptation (ou « créateurs de santé ») pour améliorer leur qualité de vie tout en évitant les complications et rechutes éventuelles. Ces ateliers se déroulent dans la maison, sur les sites du CHU, dans le centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne ou en visioconférence. La période de crise sanitaire Covid-19 a en effet entraîné une adaptation des pratiques des professionnels et permis la naissance des web ateliers et de la télésanté. Les outils pédagogiques et de communication ont été repensés pour favoriser la participation et le pouvoir d'agir des usagers, même à travers un écran.

Ces programmes tendent également à intégrer le partenariat patient pour une coanimation des ateliers avec des patients ressources, qui apportent une réelle expertise par leur connaissance et leur expérience de leur maladie, formés à l'ETP (40 heures) : leur présence est un vecteur positif de

prise de conscience et de changement de comportements. Elle permet également aux patients de s'identifier, de gagner en autonomie et de dédramatiser certains vécus.

Développer la formation et la recherche

La Vie la Santé est aussi un lieu d'accueil de futurs métiers en santé : sciences infirmières, médecine, pharmacie, diététique, ergothérapie, activité physique adaptée, psychologie, anthropologie, sciences politiques... L'équipe sensibilise les étudiants à l'interprofessionnalité et à la démarche projet. Cette posture active leur permet d'expérimenter la prévention et la promotion de la santé et de participer ainsi à l'évolution de l'offre de la Vie la Santé, et plus largement du système de santé. Actrice de la formation, la Vie la Santé s'adresse également à d'autres publics – professionnels de santé, acteurs de terrain, patients désireux de prendre part au système de santé... – et l'équipe propose à ce jour cinq formations sur le site du CHU : Santé environnement : mieux comprendre les liens pour préserver la santé – Développement durable en établissement de santé – Éducation thérapeutique du patient – Travail de nuit et hygiène de vie – Promotion d'une culture commune pour la sécurité des patients. Une sixième, « Vie la Santé », sur l'accompagnement à la mise en place du concept de la Vie la Santé sur d'autres territoires va être prochainement proposée.

Dans le cadre de la responsabilité populationnelle des établissements de santé, de multiples actions partenariales de santé

NOTES

(5) www.chu-poitiers.fr/specialites/vie-la-sante

(6) « Happy Doc : un séminaire promoteur de santé à destination des étudiants en santé depuis 2019 », https://www.youtube.com/watch?v=kl8gSDkOGvQ&t=2s&ab_channel=France3Nouvelle-Aquitaine



La Vie la Santé en images
De gauche à droite,
en haut, la salle de jeux,
le salon, la chambre d'enfant,
en bas, la cuisine, la salle de
bains, la bibliothèque

publique sont menées auprès de différents acteurs du territoire. Par exemple, des professionnels de l'Éducation nationale ont été sensibilisés à la santé environnementale en 2022. Ces actions ont abouti à la signature de conventions bipartites, garantissant leur pérennité.

À travers la diversité des usagers qu'elle accueille et des transformations des pratiques des professionnels, la Vie la Santé devient un réel terrain d'expérimentation pour la recherche : toutes les parties prenantes peuvent participer au développement des projets et à la production de données probantes en santé. Des projets de recherche interventionnelle comme Preved⁽⁷⁾, Stim'CoAps (environnement enrichi et lien social), ou Stereobes (stéréotypes de poids) sont menés avec la participation active des usagers de la Vie la Santé et des laboratoires de recherche en sciences humaines et sociales.

Au cœur de ces terrains d'expérimentation, un nouvel acteur en santé trouve toute sa pertinence : le designer de service. Faciliter la collaboration entre patients, aidants, professionnels de santé, acteurs de la société civile et institution (dits « usagers »), de manière pérenne et systématique, permet en effet d'améliorer la prise en charge des patients via des parcours innovants adaptés aux besoins réels du terrain.

L'animation quotidienne d'un laboratoire d'innovation en ses murs permettrait de développer l'engagement patient, en s'appuyant sur l'état d'esprit des designers et les valeurs du *design thinking* : observation, et compréhension des besoins, création et prototypage de solutions en équipe pluridisciplinaire, expérimentation en cycles courts afin de permettre la mise en place d'une offre de santé adaptée par processus d'itération.

Centrée sur l'expérience usager, cette approche représente un véritable levier de transformation et d'accompagnement du changement au sein des établissements de santé. Elle constitue en ce sens un réel défi qui nécessitera d'être porté institutionnellement.

Pérenniser le dispositif

La construction de cette structure innovante est née d'une volonté institutionnelle partagée (CHU, ARS) et d'un portage médical. Après quatre ans d'activité conséquente, son fonctionnement reste dépendant de financements non pérennes (FIR et appels à projets : ARS, Région, conférence des financeurs, CAF, Cnam, fondations...) et mobilise des ressources humaines dédiées à la recherche de financement, au détriment du déploiement des interventions et de l'évaluation de leur efficacité.

Pour pérenniser ce dispositif et lui permettre de se développer, il existe une première piste de réflexion autour de l'élaboration d'un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) entre l'hôpital et l'ARS puisque la Vie la Santé remplit les huit missions recommandées par le rapport de 2018 sur la place des offreurs de soins dans la prévention du Haut Conseil de la santé publique⁽⁸⁾. Ces missions pourraient également être prises en compte dans la certification de l'établissement de santé : la prévention et la promotion de la santé prendraient ainsi une place plus importante au sein du projet d'établissement, qui engagerait alors pleinement ce dernier dans une responsabilité populationnelle sur son territoire d'intervention.

Un deuxième axe de réflexion plus général consisterait à inscrire dans les fonds de dotation des établissements des projets dédiés à la prévention et la promotion de la santé. En effet, avoir un budget propre alloué à ces actions permettrait de mettre en place une réelle politique préventive sur le territoire.

Conclusion

Depuis la charte d'Ottawa, les incitations mentionnées dans les stratégies nationales de santé et la place du citoyen comme acteur de sa santé, émerge la notion du partenariat patient qui interroge la pertinence de l'offre de santé sur chaque territoire. L'enjeu majeur de l'hôpital est de rester l'un des référents de cette approche par la demande avec les communautés professionnelles de territoire de santé (CPTS), et ainsi de cibler davantage ses réponses aux besoins de la population visée, dans sa proximité et son environnement, tant sur les parcours de soins que sur les parcours de santé incluant un continuum des éducations en santé.

Avoir au sein de l'hôpital un espace dédié tel que la Vie la Santé apporte cohérence et visibilité à une véritable politique de prévention et promotion de la santé sur son territoire d'intervention. L'hôpital devient ainsi un véritable agent de changement, n'intervenant pas seulement « après » la maladie. Cette transversalité dans ses actions, dans ses sites d'intervention et son réseau partenarial lui permet d'affirmer la pertinence d'une approche décloisonnée des différents parcours.

Non stigmatisante par son approche positive globale, indépendante des services de soins par son équipe dédiée, identifiée comme guichet unique, tant par les usagers que les professionnels et partenaires, la Vie la Santé répond aux besoins de responsabilité populationnelle, facilite les coopérations et renforce la qualité des prises en charge. La collaboration avec les soins primaires et la consolidation budgétaire de la prévention seront les garants de sa pérennisation. ●

NOTES

(7) https://www.capitalisationsante.fr/wp-content/uploads/2022/11/70-Fiche-de-capitalisation-CHU-Poitiers_-Preved.pdf

(8) Haut Conseil de la santé publique, « Place des offreurs de soins dans la prévention », rapport, juillet 2018 - www.hcsp.fr